



Stéphane JABUT

Pourquoi la lettre d'info ?

Depuis le début du confinement l'opacité a été totale dans l'action municipale. Les élus au Conseil municipal d'Agir ensemble pour notre ville se sont proposés pour agir dans l'unité. Silence. Ils ont saisi le sous-préfet et interpellé la ville. Silence.

Si les élus n'ont pas été associés à la gestion de la crise, les Dammartinois n'ont pas été davantage informés. La ville a-t-elle recensé les personnes vulnérables ? A-t-elle commandé des masques ? A-t-elle soutenu les initiatives citoyennes ? Pourquoi n'a-t-elle pas accueilli les enfants des soignants et des professions essentielles ? Pourquoi la mairie n'a-t-elle pas communiqué avec les Dammartinois ?

C'est parce que la commune a fonctionné dans une totale opacité, que nous nous sommes décidés à publier cette lettre. Ce premier numéro comporte surtout des interrogations. À l'occasion du déconfinement, les absences de la mairie pour la gestion de cette crise sanitaire doivent être relevées. Il faut des explications. Il faut que les Dammartinois soient informés.

Les enfants de soignants ont-ils été accueillis ?

Dès début avril il est apparu que la municipalité n'a pas organisé par elle-même l'accueil des enfants de nos soignants et ceux des autres professions essentielles, accueil important pour que les services de santé, de livraisons, de sécurité, de transports, de nettoyage, de solidarité, soient assurés.

Face aux interrogations la ville a communiqué de manière ambiguë. Les accueils avaient lieu à l'école de l'Eau Bonne de 8H30 à 16H30. Beaucoup ont cru que c'était la ville qui les assurait. Mais non !

Les horaires indiqués correspondent à la plage des horaires scolaires : ce sont les horaires des enseignants. La ville assure le périscolaire, et elle ne l'a fait que pour l'heure méridienne. Mais même cela n'a pas été assuré tout le temps.

Ainsi les Dammartinois qui travaillent dans les professions essentielles ont dû recourir à d'autres formes de garde, parfois compliquées. Leur vie n'a pas été facilitée.

Pour bien comprendre

L'accueil périscolaire se fait habituellement de 7H à 8H30, pendant l'heure de midi, puis de 16H30 jusqu'à 19H.

Or c'est cet accueil, de 7H à 8H30 puis de 16H30 jusqu'à 19H que la municipalité n'a pas mis en place pendant toute la durée du confinement. L'accueil pendant le déjeuner permettait à l'Éducation nationale de faire sa part, ce qu'elle a assuré.

Mais, du 23 mars jusqu'au 4 avril même les cours n'ont pas pu être dispensés. Sur les réseaux sociaux le maire-adjoint à l'éducation, interpellé par des Dammartinois, a joué sur l'ambiguïté. Or c'est bien parce que la ville ne faisait pas sa part pendant le midi que les cours n'ont pas pu être assurés, les enseignants ne pouvant pas assumer la responsabilité de l'accueil des enfants en dehors de leurs propres horaires.

Pourquoi cette action de solidarité essentielle, que la plupart des autres communes ont assurée, n'a-t-elle pas été mise en place à Dammartin-en-Goële ? Les élus de l'opposition n'ont jamais reçu de réponses de la part de la Mairie, régulièrement interrogée par courrier en avril et mai. Or, dans sa newsletter du 1^{er} mai la commune laissait croire que cet accueil avait lieu, sans indiquer qu'il était assuré par les enseignants pendant les seuls horaires de cours, seule l'heure de midi était assurée par la ville. Aucun autre accueil périscolaire n'avait lieu.

Et les masques ?

Deux types de masques ont été distribués à la population : les masques dits "municipaux" ainsi que les masques fournis



Un masque « municipal »

par le Conseil départemental de Seine-et-Marne. Dans la page suivante nous abordons la question des masques fournis par la ville.

Le département a commandé des masques pour que chaque Seine-et-Marnais puisse disposer de deux masques. Leur livraison a pris du retard et est faite en deux fois. Une première série de masques a été remise aux villes pour distribution. Les villes qui en ont bénéficié en premier sont celles qui n'avaient pas elles-mêmes commandé des masques pour leur population.

C'est ainsi que Dammartin-en-Goële a pu en distribuer dès le 12 mai. La négligence de la ville a été compensée

par le Conseil départemental.

Une première série de masques avait déjà été fournie à la ville par le Conseil régional. Ils ont été distribués à la maison de retraite, aux soignants, aux agents municipaux, à certaines personnes vulnérables et à certains commerçants. Comment le choix des bénéficiaires a-t-il été fait ? Les élus présents sur notre liste ne le savent pas. Là aussi, l'opacité règne.

Nos élus avaient proposé à la municipalité qu'une commande de masques soit effectuée par la ville pour que chaque Dammartinois soit équipé au moment du déconfinement. À cette date, ni réponse ni masques.



Qui a fait les masques municipaux en tissu ?

Les masques municipaux en tissu ont-ils été fabriqués par des Dammartinois bénévoles ? Le maire dit dans la lettre d'accompagnement que « sous la coordination de la responsable du périscolaire de nombreux bénévoles et agents se sont portés volontaires ».

Personne ne sait comment les bénévoles se sont portés volontaires puisqu'aucune communication n'a eu lieu. Cooptation ? Le cas des agents est encore plus grave. Ici aussi règne le mystère et l'opacité.

Les agents municipaux ont reçu un courriel de leur hiérarchie le 30 avril qui les convoquait pour travailler à la fabrication de masques à partir du 4 mai. Plusieurs jours après un autre courriel leur a indiqué que ce n'était pas une obligation.

Les agents convoqués, des animateurs du périscolaire, pouvaient-ils refuser d'être volontaires ? S'ils ne sont pas volontaires, sont-ils rémunérés pour cette activité ?

Nos élus s'en sont inquiétés. Le maire n'a pas répondu à leurs questions.

Agents volontaires ou non, bénévoles, merci pour votre action.



Des masques ou de l'accueil ?

Le périscolaire a-t-il été transformé en atelier de fabrication de masques ? La mairie devrait être claire sur ce qui s'est passé.

Pendant tout le confinement l'accueil des enfants des soignants et des professions essentielles n'a pas été assuré par la ville pendant les horaires du périscolaire, de 7H à 8H30 et de 16H30 à 19H. En revanche les animateurs et les vacataires ont été convoqués pour fabriquer des masques en tissu. Était-ce leur rôle alors que leurs missions propres n'étaient ni organisées ni assurées ?



Des masques pour les électeurs, pas pour les administrés

À qui les masques en tissu ont-ils été distribués ? Dans son post Facebook du 14 avril la ville parle d'en distribuer aux « personnes fragiles ». Finalement, la lettre du maire indique les « administrés de plus de 62 ans ». En réalité, ce sont les électeurs de plus de 62 ans qui en ont bénéficié, mais pas tous ! Des Dammartinois ont été discriminés.

La mairie a utilisé la liste électorale mais pas la liste complémentaire (Européens avec droit de vote aux municipales). La mairie a donc mis de côté les Européens avec droit de vote aux municipales, les étrangers non européens, et tous les nouveaux habitants non-inscrits sur la liste électorale.

Pas de masques commandés

La municipalité n'a pas commandé de masques lavables et/ou chirurgicaux pour les Dammartinois.

Les masques qui ont été distribués ont été fournis par le Conseil régional ou par le Conseil départemental. L'atelier de confection ne fait pas de masques chirurgicaux.

Où en est le pôle de santé de la zone de services et de santé ?

Plus que jamais la question de la zone de services et de santé se pose dans notre ville. Initiée par Stéphane Jabut lors de la précédente mandature, elle n'est pas terminée. Elle était destinée à renforcer l'offre de soins et à accompagner la croissance de la ville.

Alors que la population de notre ville augmente, il n'est pas possible d'avoir des informations sur le pôle de santé qui est en construction sur cette zone.

Combien de praticiens doivent s'y installer ? Est-ce un simple déménagement de ceux qui exercent déjà ou une offre augmentée ?

Lors des Conseils municipaux aucune réponse n'est apportée à ces questions.

La pandémie que nous vivons montre l'importance et l'urgence d'un pôle de santé bien équipé et bien pourvu, alors que de nombreux Dammartinois doivent continuer à consulter leurs anciens médecins référents dans leurs communes d'origine.

Et les personnes fragiles ?

Pourquoi les masques en tissu ont-ils été distribués aux retraités et non aux personnes vulnérables ?

Quelles actions ont été entreprises pour nos concitoyens les plus à risques, de santé et économiques ?

Derrière ces questions, il y a la mobilisation des services municipaux, d'abord pour communiquer avec les Dammartinois, ce qui a été fait tardivement, mais aussi pour travailler avec les partenaires institutionnels de la commune qui connaissent ces situations. Manifestement ce travail n'a pas été fait et les agents n'y sont pour rien.



RÉUSSIR ENSEMBLE
DAMMARTIN-EN-GOËLE

Cette lettre est éditée par la liste Réussir Ensemble Dammartin-en-Goële conduite par Stéphane Jabut
Pour nous contacter ou nous rejoindre :

contact@reussir-ensemble-dammartin.fr

Pour nous soutenir et nous suivre :

www.reussir-ensemble-dammartin.fr



Où est passé le Conseil municipal ?

Dès le début du confinement Stéphane Jabut a pris contact avec la ville pour mettre à disposition les élus du groupe de l'opposition Agir ensemble pour notre ville au Conseil municipal. Pas de retour de la municipalité.

Par courrier, le 20 avril, cette mise à disposition a été renouvelée. Déjà se posaient beaucoup de questions sur la solidarité, les masques, l'accueil des enfants de soignants et des professions essentielles. Pas de réponse, si ce n'est l'édition d'une newsletter au contenu litigieux.

Les élus ont demandé la réunion des

commissions municipales concernées par l'état d'urgence sanitaire, qui pouvaient travailler sur l'action de la ville. Pas de réponse. Ils ont également demandé une réunion du Conseil municipal en proposant un ordre du jour précis, adapté aux circonstances. Pas de réponse.

Ils ont également saisi le sous-préfet. Vous pouvez trouver sur notre site l'ensemble des courriers envoyés au maire en avril et mai. Sans réponse.

Soyons unis et responsables, restons prudents.